



RECONQUETE VEGETALE ET URBAINE DES FRICHES : PROPOSITION D'UNE GRILLE D'EVALUATION SOCIO-ENVIRONNEMENTALE

Virginie ANQUETIL¹⁻²

¹UMR 6590 CNRS Espaces et Sociétés - Chemin de la censive du Tertre - BP 81227 - 44 312 Nantes Cedex 3

²Institut de Recherche en Sciences et Techniques de la Ville, FR CNRS 2488 - Ecole Centrale de Nantes, Bâti T, 1 rue de la Noë, BP 92101 - 44321 Nantes

Oratrice : Virginie ANQUETIL

Les espaces urbains en mutation sont des observatoires des nouvelles pratiques d'intégration du végétal en ville. Parmi eux, les friches urbaines sont d'autant plus pertinentes qu'elles abritent souvent, au cours de leur temps de veille, une recolonisation végétale spontanée. Certains projets de reconversion de friches urbaines valorisent cette végétation en la conservant, partiellement ou totalement. Comment les acteurs de la mutation de ces espaces justifient-ils ce choix ? Quelle(s) plus-value(s) apporte ce végétal aux nouveaux aménagements en termes d'usages et de qualité environnementale ? Nous avons analysé trois projets de reconversion de friches urbaines mettant en exergue des enjeux de conservation et d'intégration du végétal préexistant dans le projet d'aménagement, et notamment dans les espaces publics. Dans une optique d'évaluation socio-environnementale de ces projets, nous avons mobilisé trois notions issues de l'économie et de l'éthique de l'environnement : la valeur d'usage, la valeur d'échange et la valeur d'existence, cette dernière étant portée spécifiquement par le végétal. Chacune de ces valeurs recouvre des services écosystémiques, que nous avons tenté d'identifier. L'articulation de ces trois valeurs nous a permis de retracer la construction du projet, de la phase de diagnostic et de conception jusqu'à la détermination des modalités de gestion des espaces laissés en végétation. Par sa contribution à ces trois valeurs, le végétal des friches urbaines nous sert finalement de clé de lecture de ces projets dans leurs dimensions urbaine, sociale et environnementale.

Abstract

Focusing on urban changing spaces could be a way to reveal evolutions of cities' greening practices. Some changing spaces as urban brownfields provide a habitat for spontaneous vegetation. Particular brownfields redevelopment projects take advantage of this vegetation by preserving and integrating it into the master plan. How do stakeholders argue this redevelopment scenario? Which benefits does the spontaneous vegetation provide in terms of social practices and environmental quality in the newly created public places? We studied three brownfields redevelopment projects where spontaneous vegetation has been preserved and integrated into the new public places. In order to assess socio-environmental issues of these redevelopment projects, three values taken from economics and environmental ethics were explored: use value, exchange value and existence value, the latter being particularly relevant for spontaneous vegetation of brownfields. Each of these interconnected values covers ecosystem services which we identified. By contributing to these values, the spontaneous vegetation of urban brownfields could be the key to understand these redevelopment projects in their urban, social and environmental issues.